LA PUCE À L'OREILLE

«À bras raccourcis» = avec une grande violence

Publié le : 02/07/2026 - 13:50

Transcription :

La Puce à l'oreille.

Bonjour Lucie !

Bonjour Pascal ! Je pourrais dire aussi bonjour Falbala ou Bonnemine.

Je vois que vous connaissez vos classiques et ça tombe bien puisque l'expression du jour a effectivement inspiré le nom d'un personnage de la célèbre bande dessinée à laquelle vous faites allusion. Mais je n'en dis pas plus. « À bras raccourcis » donc c'est la Puce du jour. Qu'est-ce que... Est-ce que c'est le contraire d'avoir le bras long ? La réponse avec Géraldine Moinard, lexicographe en chef aux éditions du Robert.

Mais avant les enfants avec cette semaine la classe de Madame Toumsy, les CM2 B de l'école Arago à Paris.

Tomber sur quelqu'un à bras raccourcis, c'est trouver quelqu'un très rapidement ou tout simplement, juste comme ça.

Si on tombe sur quelqu'un, vraiment, bah, s'il a les bras raccourcis, il peut pas nous rattraper. Ou ça peut être quelque chose où on n'a pas de chance.

Peut-être qu'elle est tombée sur quelqu'un qui avait le bras cassé et du coup il a pas pu le rattraper et il est tombé.

Peut-être que c'est faire tout pour une personne, parce que c'est dur de faire beaucoup de choses avec des bras raccourcis.

Peut-être que bras raccourcis, ça veut dire que tu tombes sur une personne qui est un peu maladroite

parce qu'elle a le bras raccourci.

On peut dire à bras raccourcis pour dire qu'on réfléchit pas beaucoup.

Tu vas pas chercher loin pour aller faire tes courses et choses comme ça, alors que si t'as les bras longs, bah tu réfléchis plus.

À bras raccourcis, ça peut être un chef, quelqu'un d'important, qui compte pour un peuple ou pour des villes ou des pays.

Bonjour Géraldine Moinard.

Bonjour Lucie.

Alors une réaction aux propositions des enfants, y'a de l'idée, hein ?

Y'a de l'idée. Ça se voit qu'ils connaissent pas du tout cette expression. Ils ont été chercher ce qu'ils

pouvaient.

Donc la maladresse, les bras cassés, le contraire d'avoir le bras long, je trouve que c'était bien pensé.

Ils ont essayé, voilà, de trouver ce que pouvait être cette image d'avoir un bras plus court que les autres.

Et puis ils pensent aussi à un personnage, un chef à bras raccourcis qui était effectivement le nom d'un personnage dans un dessin animé d'Astérix, Abraracourcix.

Oui, dans la BD Astérix, c'est le chef, c'est le chef gaulois, ce village de Gaulois qui se bat régulièrement contre les Romains et puis qui se bat, ils ont beaucoup de force parce qu'ils ont la potion magique. Donc on retrouve cette idée, le sens de cette expression qui signifie : avec violence, frapper, tomber, se jeter sur quelqu'un à bras raccourcis, c'est d'abord le frapper violemment.

Alors cette expression, « tomber sur quelqu'un à bras raccourcis », elle a été utilisée aussi avec d'autres verbes comme frapper, taper ou cogner.

Frapper, taper, cogner dans le sens physique, se jeter sur quelqu'un, tomber.

Maintenant, on l'utilise plus avec le verbe tomber, hein ?

Surtout avec tomber ou taper, mais plutôt dans un sens figuré. Aujourd'hui, le sens de violence existe encore, mais on le retrouve encore, je trouve, dans la presse, on trouve encore cette expression « à bras raccourcis » : l'ancien maire tape à bras raccourcis sur la nouvelle municipalité, par exemple. Évidemment, il va pas les frapper physiquement, il va les frapper verbalement. Donc c'est critiquer, accabler de reproches.

De quand elle date, cette expression ?

Alors, on la rencontre à partir de la fin du XVII? siècle. On la trouve déjà dans la toute première édition du Dictionnaire de l'Académie en 1692.

Alors, sachant qu'on donne généralement un coup à quelqu'un avec l'extension du bras, comment est-ce qu'on arrive au lien de bras raccourcis et de violence ? Comment est-ce qu'on fait le lien entre les deux ?

Justement première hypothèse, c'est que lorsqu'on porte un coup, effectivement on va frapper avec le poing. Mais avant de mettre son poing dans la figure, on va d'abord replier le poing vers soi pour prendre un peu d'élan. On replie le bras et puis ensuite on va l'étendre violemment dans la figure de son adversaire. Donc il y a vraiment cette idée de repli. Mais là, effectivement, où c'est pas très convaincant, c'est que le moment où le coup arrive, le bras est allongé donc on aurait plutôt dit « à bras rallongé ».

Et donc la vérité de l'origine de cette expression semble donc être ailleurs, et pas sur le repliement du bras.

Voilà, d'où la seconde hypothèse où bras, le bras ne désignerait pas vraiment le membre humain, mais la manche, comme dans la locution ancienne « en bras de chemise ». Quand je dis « je suis en bras de chemise » c'est qu'on n'a pas de veste par-dessus, qu'on voit le bras, c'est-à-dire les manches de la chemise et donc « tomber sur quelqu'un à bras raccourcis », c'est le frapper en ayant d'abord retroussé ses manches. On voit ça dans les films : avant de frapper, les personnages retroussent leurs manches.

Alors, quand on tombe sur quelqu'un à bras raccourcis, on lui tombe dessus de toutes ses forces, sans aucune retenue.

On le tabasse.

Tout simplement.

On le passe, on le passe à tabac, du même verbe. Donc là, on a parlé des synonymes de frapper à bras raccourcis. Mais après, on peut aussi parler des synonymes dans le sens de critiquer violemment quelqu'un. On peut dire aussi qu'on lui casse du sucre sur le dos, ou bien qu'on le descend en flammes. On fait son procès, on le dézingue, on l'habille pour l'hiver, voire lui taille un costard.

En Espagne, on donne la raclée du poulpe ou on tape à bras cassés. Les Roumains, eux, parlent d'avec les griffes et les dents. Quand les USA battent quelque chose ou quelqu'un comme une mule louée, quelle horreur ! Merci Géraldine Moinard pour votre éclairage tout en douceur, heureusement. Ça fait du bien après toute cette violence. On se retrouve très vite autour d'une autre expression.

Merci Lucie.